



## La vie dans le fort

- La construction du casernement a été réalisée avec une certaine attention. En effet, c'est la première fois où l'on loge des soldats dans un lieu totalement enterré, et le bon moral des troupes est une priorité pour le commandant.

- Le casernement, situé au centre du Fort, est composé de deux bâtiments de deux niveaux, séparés par une allée à l'origine à ciel ouvert. Celle-ci, également appelée « la rue » (on y voit encore les fenêtres avec les gonds pour les volets), a été recouverte avant la première guerre (vers 1910), afin de la protéger des obus torpilles et des tirs de l'aviation.

Le casernement est composé de :

- 28 pièces pour la troupe, les sous-officiers et les officiers
- Logement du gouverneur du Fort
- Service médical
- Armurerie et divers ateliers
- Magasins à vivre
- Four à pain

- Dans chaque chambrée, on loge 28 soldats, alors que les sous officiers y sont à 2, 3 ou 4.



*Lecture du courrier dans la chambrée.*

Le mobilier est standard, avec des lits à étages pour quatre hommes (2 x 2) ou pour deux hommes (2 x 1). Par contre, les officiers et le gouverneur ont un aménagement spécial avec plus d'espace.

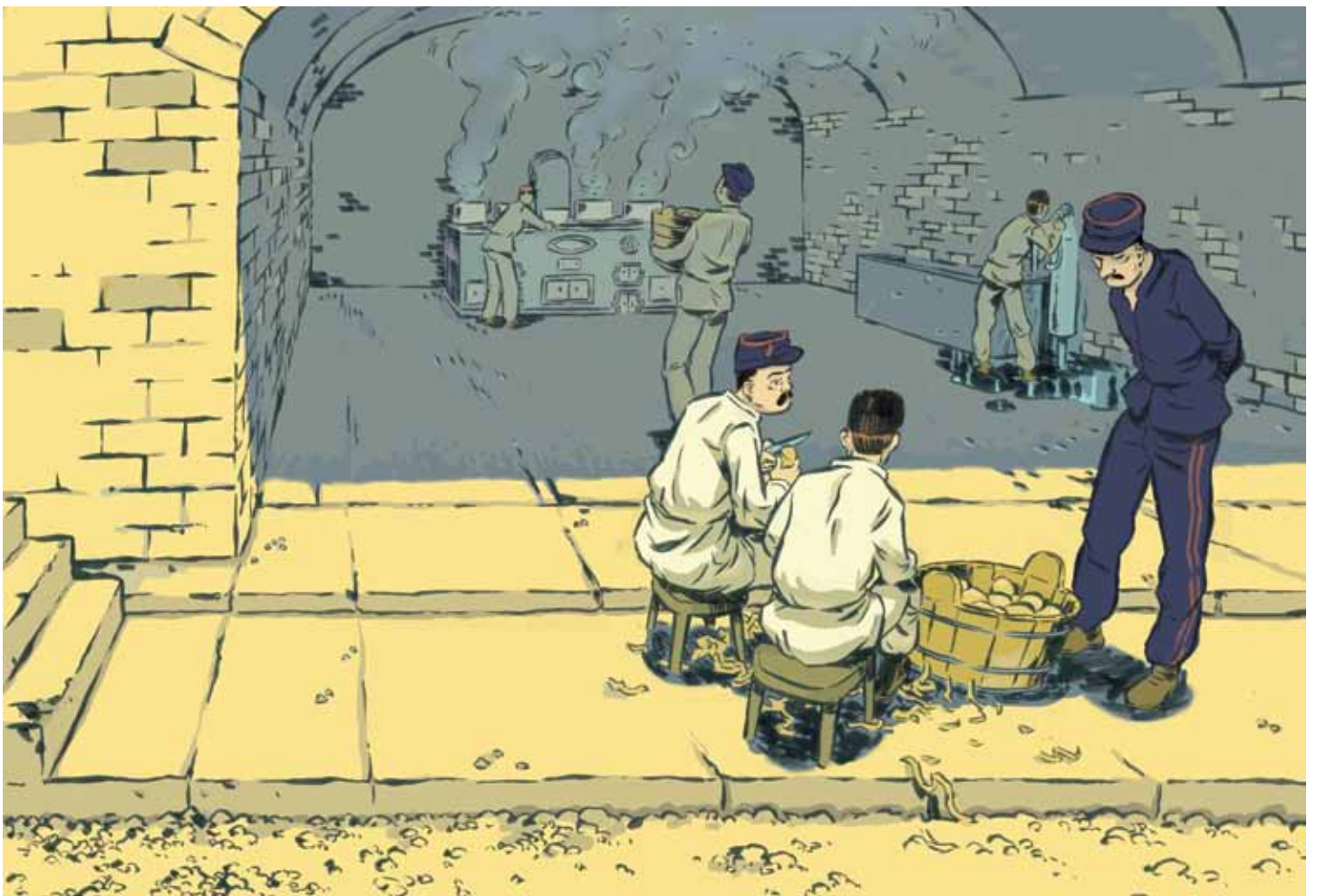
- Afin d'augmenter la luminosité, les murs sont blanchis à la chaux (comme les couloirs, les gaines, les poudrières...). L'éclairage est assuré grâce à des bougies ou des lampes à huile, puis par des lampes à pétrole.



*Vue du casernement organisé de part et d'autre d'une « rue » centrale.*



*L'infirmerie.*



*La corvée dépluchage des patates devant la cuisine. (En réalité des portes fermaient la pièce)*

- Une niche est aménagée dans chaque chambrée pour un appareil de chauffage (poêle calorifère). L'aération étant insuffisante par les ouvertures normales, elle est assurée par une ventilation artificielle basée sur la différence de température entre l'air extérieur et l'air intérieur (tirage forcé par dépression). Par contre, dans le reste du Fort, ce sont des cheminées d'aération qui permettent encore actuellement d'aérer et d'évacuer l'humidité. De plus, au bout des couloirs, ces cheminées d'aération sont dotées d'un système permettant de réfléchir la lumière du soleil grâce à des carreaux de faïence blanche.

- Le fort devait posséder des stocks lui permettant de subvenir à trois compagnies pendant trois à six mois, en cas de conflit (combustibles, vivres, munition, eau ...). L'eau n'est pas présente au Mont-Bart. La solution permettant actuellement d'avoir de l'eau au fort est donc le système de récupération des eaux de pluie.

- Depuis le sommet du Fort, au niveau du casernement et des poudrières, l'eau est recueillie par des ouvertures protégées par des pierres sèches. Cette eau est ensuite conduite, par l'intermédiaire de canalisations en fonte, à des collecteurs en pierre, puis à des filtres. Ces derniers sont situés dans la chambre des filtres près des cuisines.

Voici la situation de la répartition de la garnison de Montbéliard entre le Château et les ouvrages extérieurs.

*Montbéliard le 5 décembre 1876*

	Officiers	Troupe	Chevaux
Fort du Mont Bart	12	707	7
Montbéliard + Lachaux	24	1335	58
Lomont + Ba. Des Roches	30	1504	58
<b>Totaux</b>	<b>66</b>	<b>3546</b>	<b>123</b>

Répartition des effectifs au Fort du Mont-Bart

*Le 5 décembre 1876*

	Officiers	Troupe	Chevaux
1 compagnie du 4° B. du 44° de ligne	4	250	
1 compagnie du 1° B. du 53° territorial	4	250	
3° sect ; de la 8° B. du 5° d'artillerie	2	139	
Détachement du train d'artillerie		3	7
_ de la 3° C du 7° B du génie T	1	49	
D. 7° S.T Commis et ouvriers		10	
Infirmiers		5	
Docteur	1		
<b>Totaux</b>	<b>12</b>	<b>706</b>	<b>7</b>



*La toilette des soldats.*



Illustration : Maximilien Pflanz

#### La cuisson du pain.

Une fois filtrée, l'eau devenue potable est stockée sous les cuisines dans deux citernes d'une contenance totale d'environ 640m<sup>3</sup>. L'eau de ces deux citernes n'était utilisée qu'en temps de conflit. Leur trop plein est recueilli dans une troisième citerne, utilisée en temps de paix, plus petite et située sous le corps de garde. Une quatrième citerne, réservée aux besoins domestiques avec un système de récupération des eaux de pluie indépendant des trois autres, se trouve sous le lavoir du fort.

• Le fort dispose de deux cuisines permettant de préparer 800 à 1 000 rations par repas. Une cuisine est réservée aux officiers et l'autre pour la troupe. Dans chacune d'elles se trouvait un fourneau Vaillant en fonte, avec quatre marmites de 75 litres. La soupe campagnarde à base de légumes était le plat le plus apprécié, surtout avec un bon croûton de pain. Le café, très important pour réchauffer et maintenir éveillés les soldats de garde, était préparé avec un moulin à café et

une cafetière Japy.

• Le four à pain, situé dans une pièce du casernement, est un modèle Lespinasse mixte (bois ou charbon). Il est entièrement restauré, ainsi que le conduit de la cheminée. On peut encore y faire du pain en utilisant le chauffage au bois. Une fournée permet de préparer 300 rations, soit 150 pains ronds (pain de munition), enfournés à l'aide d'une pelle. Deux fours de rechange en tôle étaient disponibles en cas de problème.

#### Bibliographie

« **Fort du Mont-Bart 1877 : La garnison La vie dans le Fort** »  
Pierre Richard 1990



Le four Lespinasse, encore en état de fonctionnement.

# Pour aller plus loin en classe...

*Petits jeux mathématiques sur la vie quotidienne au fort du Mont-Bart*

## Au casernement :

1 / Le fort peut accueillir 700 hommes dont 12 officiers, 25 sous officiers, et 663 hommes de troupes.

Il y a 28 casemates ou chambrées.

Sachant que les officiers sont 4 par chambrée, combien d'hommes de troupe et de sous-officiers logent dans une chambrée ?

## L'eau dans le fort :

2 / En 1880 on gardait en cas de guerre 6 mois de réserve d'eau dans les citernes, soit 700 m<sup>3</sup>.

Combien de litres d'eau chaque homme pouvait-il utiliser par jour ?

## Le pain :

3 / Le four Lespinasse actuellement dans le fort permettait de faire cuire 300 rations, soit 150 pains de 1,500 kg en une fournée.

Sachant que la ration journalière pour un homme est de 620g de pain, combien de fournées devait-on faire par jour ?

## Les légumes :

4 / La ration de légumes était de 800g par jour et par homme. Sachant que le plus souvent il s'agissait de pommes de terre et qu'une pomme de terre pèse environ 50g, combien de pommes de terre les soldats de corvée devaient-ils éplucher par jour ?

## Eclairage du fort :

5 / Il y avait au fort un stock de 20 600 bougies de 18 cm de long et de 89100 allumettes qui devait durer 6 mois. Combien de fois pouvait-on rallumer sa bougie ?

6 / Il y avait 49 bougeoirs en fer blanc pour la troupe et 26 chandeliers en cuivre pour les officiers.

Si on répartit les chandeliers par chambrée, combien y avait-il de chandeliers dans une chambrée d'officiers et combien de chandeliers dans les autres chambrées ?

7 / Si les bougies sont réparties de façon équitable par rapport aux chandeliers, combien pouvait-on allumer de bougies par jour pour un chandelier ?

1 / 12 officiers donc 3 chambrées.

Il reste 25 chambrées pour 663 hommes + 25 sous officiers soit 688 hommes

688 : 25 = 27,52 donc 28 hommes par chambrée.

2 / 700 000 l pour 700 hommes donc 1 000 litres par homme pour 6 mois donc 5,5 litres par jour et par homme.

3 / Il fallait 362 rations pour nourrir les soldats, soit plus d'une fournée par jour.

4 / 800 : 50 = 16 pommes de terre par homme. 700 x 16 soit 11 200 pommes de terre à éplucher par jour.

5 / On pouvait rallumer sa bougie 4 fois.

6 / 3 chambrées d'officiers et 26 chandeliers donc 8 chandeliers dans chaque chambrée plus 2 réparties suivant les besoins.

25 chambrées et 49 chandeliers donc 24 chambrées avec 2 chandeliers et une chambrée avec un seul chandelier.

7 / On a 274 bougies par chandelier pour 6 mois donc une bougie et demi par jour par chandelier.